

Le journal du lycée Charles de Gaulle

Le père du chêne

n° 4 - Juin 2017

Responsable de publication : M. Collongeon

Le mot du proviseur

2012 : 2111^e résultat sur 2309 (Le Parisien)

2016 : 556^e résultat sur 2309 (Le Parisien)

Ce chemin parcouru démontre que l'on doit être fier d'être élève et enseignant au lycée de Longperrier. En l'espace de cinq ans, que de projets ! Que d'initiatives !

Pour l'an prochain déjà, plus d'une vingtaine de sorties prévues, des projets de tous ordres dont un vaste projet numérique, un essor culturel programmé...

Un foisonnement d'activités dont témoigne ce journal. Si tout n'est pas parfait dans le meilleur des mondes, le lycée a su prendre le train en marche et bientôt cette locomotive conduira encore plus d'élèves vers la réussite.

A l'occasion d'un départ vers d'autres horizons, je souhaite remercier ceux qui ont œuvré à cette réussite, quelque soit leur rôle.

Tout élève qui travaille au lycée de Longperrier a les moyens de brillantes études. Merci tout particulièrement aux professeurs documentalistes qui sont le fer de lance de cette dynamique, ce journal en témoigne !

P. Collongeon

Sommaire

En septembre

L'accueil des secondes professionnelles au lycée p.3

En octobre

Sortie à l'institut Pasteur p.4

Les 2ASSP1 et FCIL à la Cité des Sciences et de l'Industrie p.5-6

Des témoins de la Guerre d'Algérie parlent du conflit avec les TES2 p.7

En novembre

Plongée chez les mineurs p.8

Un enseignant à la Sorbonne explique aux lycéens ce que sont les études à l'université p.9

Sortie au CNAM et à la cathédrale Notre-Dame de Paris p.10

En février

Dans les salles obscures... p.11

En mars

L'audience est ouverte ! p.12

Les droits de l'Homme à l'honneur : le concours inter-lycées de plaidoiries p.13

En avril

Sortie scientifique au Palais de la Découverte p.14

Atelier prévention santé au lycée p.15

En mai

European Section: A day out in the Somme p.16

Découverte des vestiges de la bataille de la Somme si chère à la mémoire des Britanniques p.17

Le Mathathlon p.18

Autres actions à l'honneur

Luttons ensemble contre l'homophobie p.19

Apprendre à sauver des vies ! p.20

Pour une redynamisation du lycée par la culture p.21

Le numérique au lycée Charles de Gaulle p.22

L'accueil des secondes professionnelles au lycée

L'entrée au lycée est un moment délicat pour les lycéens et l'Education nationale a souhaité que les établissements réfléchissent à un accueil spécifique.

Dans notre lycée, le souhait du ministère a rencontré l'impérieuse nécessité de travailler à cet accueil tant cette arrivée est importante pour l'insertion de nos élèves.

Nous avons associé partenaires extérieurs locaux (Centre social de Dammartin, Club de Prévention du secteur, Service jeunesse de Saint-Pathus) pour concevoir et mettre en place sur une semaine, différents modules.

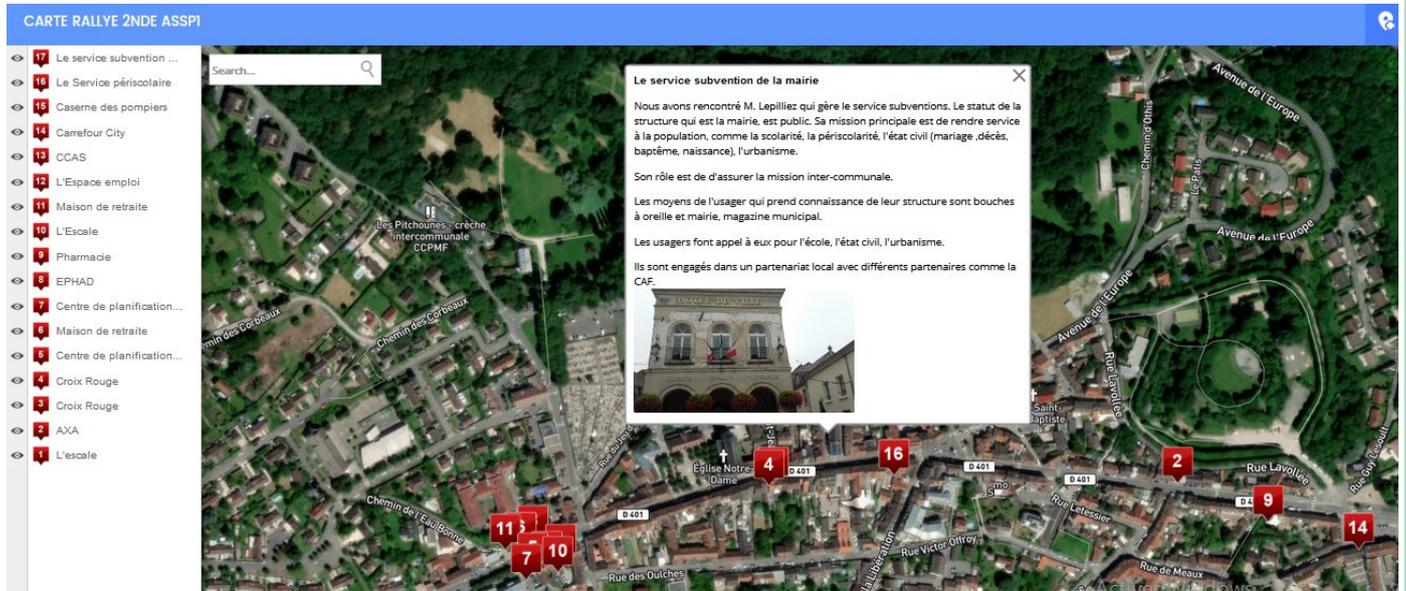
Le Théâtre forum, la visite de l'établissement, la découverte du CDI, l'atelier brise glace, l'accueil individuel et l'information sur le contenu des formations ont été au pro-

gramme de cette semaine d'intégration.

Autres moments forts de ce dispositif, le rallye-découverte des différentes structures sociales et économiques du centre ville de Dammartin ou les Olympiades sportives.

Nous avons pu évaluer l'ensemble du dispositif et il ressort de cette évaluation une satisfaction générale des différents acteurs (élèves, enseignants, partenaires extérieurs).

Le dispositif, désormais pérenne, est reconduit pour la deuxième année, à la rentrée prochaine mais il sera remanié. Des modules sont supprimés et laissent la place à d'autres. Nous sommes dans une expérimentation, un tâtonnement quant aux moyens à trouver pour réussir cet exercice. Mais nous restons convaincus que de la qualité de ce premier contact dépendra en partie le succès ou les difficultés de la scolarité de nos élèves.



Carte interactive des structures de Dammartin, visitées lors du rallye. Réalisée avec ScribbleMaps.

E. Avagbo

Professeur de STMS

Sciences et Techniques médico-sociales

Sortie à l'institut Pasteur

Nous nous sommes rendus au musée Louis PASTEUR à PARIS XV^e en car.

Au programme : -visite des appartements avec une conférencière du musée.

Nous avons apprécié cette sortie car nous avons été immergés dans la vie de Louis PASTEUR et de sa femme.

Nous avons pu accéder au laboratoire du scientifique, visionner dans la salle à manger le tableau représentant L.PASTEUR d' EDELFEIT.



Nous avons pénétré dans le caveau qui se trouve au sous-sol des appartements.



Nous étions accompagnés de Mme LARABI et M GORKSILAS.

N. Larabi

Responsable de la FCIL Aide-soignante
(fonction complémentaire d'initiative locale)

Les 2ASSP1 et FCIL à la Cité des Sciences et de l'Industrie

Le mardi 18 octobre, les élèves de 2nde ASSP1 et les élèves aide-soignant(es) accompagnés de leurs professeurs ont fait une sortie pédagogique à la Cité des sciences et de l'industrie (La Villette) dans le 19e à Paris.

Ils se sont rendus aux expositions ludiques suivantes : Les mutations urbaines traitant du développement et « Désordre mental » traitant de la maladie mentale. Puis, ils ont participé à un atelier scientifique « Cerveaux sous influences » traitant de la dépendance du cerveau, animé par une animatrice de la Cité des Sciences.

Exposition "Mutations urbaines"

Grâce à un planisphère électronique, les élèves ont pu suivre en temps réel l'augmentation de la population urbaine dans les quatre coins du monde.

« Chaque seconde, la population mondiale augmente de deux personnes ».



Des activités ludiques étaient organisées autour de trois grands thèmes (« Villes sous tensions », « Terre urbaine », « Devenir urbains »).



Les élèves ont pu réfléchir à leur participation et contribution au développement durable dans les villes d'aujourd'hui. Par exemple, comment se déplacer en ville tout en respectant notre planète ?

Grâce à un dispositif de data-visualisation et de data-sonorisation qui a montré plusieurs facettes de la « Terre urbaine », chaque élève a pu appréhender davantage la nécessité de protéger notre environnement en raison de l'urbanisation constante de celui-ci.



En effet, l'urbanisation est un processus qui affecte tous les territoires en transformant à la fois les campagnes et les villes ; il est donc nécessaire pour chaque citoyen d'en prendre conscience.

En octobre

Exposition "Désordre mental"

Comment appréhender la maladie mentale ?



Les élèves ont pu s'essayer à tous les ateliers les mettant eux-mêmes en scène, de quoi se faire une représentation de la maladie mentale quelle soit chronique ou aiguë.



Atelier scientifique « Cerveaux sous influences » : seconde et fcil.



Le repas s'est déroulé en toute convivialité dans la salle de la cité prévue à cet effet.

Et les échanges ont été au rendez-vous ; une très riche et bonne journée pour les deux classes.

H. Guinaudeau
professeur de Techniques professionnelles et de PSE
(Prévention Sécurité Environnement)

Des témoins de la Guerre d'Algérie parlent du conflit avec les TES2

Pendant deux heures le mardi 18 octobre quatre témoins de l'association 4ACG (*Association des Anciens Appelés en Algérie et leurs amis contre la guerre*) sont venus à la rencontre des élèves de Terminale ES2 pour parler de leur expérience du conflit.

Michel Berthélémy et Stanislas Hutin sont des anciens appelés qui ont, de plus ou moins bon gré, combattu pour mener à bien cette prétendue « opération de maintien de l'ordre » en Algérie, guerre de décolonisation qui, à l'époque, ne veut pas dire son nom. Christian Fiquet, lui, a refusé de porter les armes et a été incarcéré pendant trois ans pour ce motif, comme de nombreux autres réfractaires. Son témoignage a fait réfléchir les élèves sur le degré de conscience qu'a chacun des événements et des conflits internationaux. Quant à Abdelati Laouti, il avait 6 ans en 1954 quand le conflit a commencé. C'est le fils d'un moudjahidine. Il apporte le regard d'un enfant d'Algérien. Son père avait choisi de se battre



pour la libération de son pays. La violence du conflit a laissé des traces indélébiles, mais chez les membres de l'association, il n'y a pas de rancœur. Le message à la jeunesse est



celui de pacifistes réfléchis pour qui l'amitié entre les peuples est une valeur universelle.

Les élèves ont posé des questions qui leur ont permis de compléter leur cours sur les mémoires de la guerre d'Algérie, ils ont également profité d'échanges plus individuels par l'organisation de tables rondes avec cinq ou six élèves et un témoin. Ce fût parfois



l'occasion d'interrogations plus personnelles. Ce « temps fort » d'écoute de ceux qui ont vécu l'Histoire a été très apprécié par les élèves, car il a donné des compléments, plus de relief et une dimension humaine au contenu des cours d'Histoire. Le témoignage historique est toujours un moment important, mais hélas trop rare, de la formation des lycéens. Souhaitons que les liens entre les générations se resserrent, ainsi que de part et d'autre de la Méditerranée.

C. Agogué, professeur d'histoire-géographie

Plongée chez les mineurs

La classe de 1e ASSP1 s'est plongée, le 10 novembre, au cœur de l'histoire des mines du Nord. Cette journée s'intégrait parfaitement au programme d'histoire ayant pour thème « Être ouvrier en France (1830-1975) ». Mme Devos, Mme Diaz et moi-même avons participé à cette sortie.

Avant d'arriver au Centre historique minier de Lewarde, nous avons pu traverser plusieurs villages typiques des paysages miniers : habitat regroupé et serré autour d'une rue principale, maisons d'habitation en briques.

La visite du musée a contribué à rendre les connaissances des élèves plus concrètes avec une présentation des tableaux de vie des mineurs (la lampisterie, l'estaminet - lieu de sociabilité, les premiers services d'accès aux soins ou à la scolarité, la vie domestique dans les corons). Le musée



permet de traverser notamment la salle des vestiaires où les mineurs, remontés de la mine, pendaient leurs tenues de travail afin de les faire sécher.



Une immersion au sens propre puisque la visite s'est poursuivie l'après-midi par une plongée dans les galeries des mines reconstituées avec l'apport d'une guide conférencière. Prenant l'ascenseur comme si nous descendions à plus de 500 mètres sous terre, les élèves ont découvert l'évolution des conditions de travail des mineurs avec une méthode originale, celle de remonter, à rebours, le temps.

Nous avons donc commencé par la visite de galeries très mécanisées, avec des machines bruyantes et imposantes. L'arrivée des techniques avait alors allégé la charge de travail et réduit notablement les risques d'accident. Remontant dans le temps, nous avons découvert les conditions de travail au début de l'industrialisation quand les hommes n'étaient guère équipés pour ce labeur éreintant. Le recours aux animaux de traie, descendus dans les mines pendant plusieurs mois, a vivement retenu l'attention des élèves. La remontée à l'air libre s'est achevée par la traversée du carreau, espace incontournable des puits de mines.

Une visite indispensable pour faire comprendre aux élèves ce monde industriel disparu mais qui a contribué à l'histoire ouvrière en France.



F. Pallot
professeure documentaliste

Un enseignant à la Sorbonne explique aux lycéens ce que sont les études à l'université

Samedi 19 novembre 2016, Monsieur Gaëtan Bonnot, un ancien professeur du lycée Charles de Gaulle qui enseigne actuellement à l'Université Paris I, est venu transmettre aux lycéens (deux classes de Terminale série ES économique et sociale) son expérience de l'enseignement supérieur pour les aider à faire des choix d'orientation éclairés. Il a présenté les points communs et les différences entre les études au lycée et dans une faculté.



M. Bonnot devant les deux classes de TES

Certains élèves se souviennent du professeur d'Histoire qu'ils avaient eu en classe de Seconde et apprécient beaucoup qu'il soit revenu leur communiquer avec enthousiasme des informations et des conseils sur la façon dont il faut aborder les études post-bac. Les méthodes de travail, les exigences d'autonomie, les facteurs de réussite sont abordés. La présentation magistrale est suivie

d'un échange enrichissant avec les lycéens. Les professeurs du lycée ont beaucoup apprécié que M. Bonnot revienne car bien souvent le lien entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur est difficile à construire. Les élèves ont profité d'éclairages avisés et sont, grâce à cette intervention, plus à même de se projeter dans leurs futures belles études.

Sortie pédagogique au Conservatoire National des Arts et Métiers et à la cathédrale Notre-Dame-de-Paris, le 25 novembre 2016.

À l'initiative de M. Boutillier, les secondes suivant l'option S.I (Secondes 4 et 5) ont pris part à une excursion à Paris à la rencontre des grands bâtisseurs et des évolutions techniques au fil des siècles.

La journée a débuté par une visite du C.N.A.M pendant laquelle, munis de leurs fiches parcours, les différents groupes (des « rabbits » de toutes les couleurs) devaient répondre à un maximum de questions leur permettant surtout d'apprendre et comprendre les différentes salles et outils qu'ils rencontraient.



La salle Energies, du musée du CNAM

<https://www.flickr.com/photos/dalbera/14231535748> CC BY Jean-Pierre Dalbéra



L'après- midi fut consacrée à la visite de la cathédrale Notre-Dame de Paris où nous avons tous pu prendre de la hauteur et contempler tout autant la grandeur de ce bâtiment du XII-XIII siècle que la vue que les tours nous offrent sur Paris et la Seine. Les élèves ont aussi dû s'interroger sur le sens de cet édifice et les messages dont il regorge sur sa façade mais aussi sur les toits.

Les élèves sont revenus ravis de cette sortie mêlant histoire et sciences de l'ingénieur. Un grand merci à M. Boutillier pour l'organisation de cette belle journée.

L. Zgajnar
professeur d'histoire-géographie

Dans les salles obscures

Comme depuis de nombreuses années, le lycée participe au projet Lycéens au cinéma. Organisé conjointement par la région Ile-de-France et l'ACRIF (Association des cinémas de recherche d'Ile-de-France), cette action contribue au parcours d'éducation artistique et culturelle des élèves.

Cette année, 46 000 lycéens ou apprentis franciliens étaient inscrits à ce dispositif d'éducation à l'image.

Pour nos élèves, dont beaucoup résident dans de petites communes, éloignés des structures culturelles, c'est l'occasion de fréquenter, lors de trois séances, une salle de cinéma proposant des films d'arts et d'essai.

Cette année, deux classes (1e ASSP1 et 1e ES) ont participé. Les élèves ont pu découvrir trois films d'horizons variés puisque les enseignants ont retenu un film suédois de vampires *Morse*, un film de Brian de Palma *Blow out* et un film de western *L'homme qui tua Liberty Valance* de John Ford.

Les élèves peuvent ainsi découvrir des films classiques mais aussi se confronter à une pratique peu répandue chez le jeune public, celle de suivre des

films en VO sous-titrée. Chaque séance de cinéma est introduite par Gianni Alonso, responsable jeune public du cinéma Le Concorde de Mitry Mory, notre salle partenaire. A l'issue de la projection, un temps d'échanges permet aux

élèves d'exprimer leurs premières impressions.

Toutefois, les séances de cinéma ne s'arrêtent pas là ; elles trouvent leur prolongement en cours. Les enseignants participants s'appuient sur les thèmes développés dans les films, sur les courants artistiques des réalisateurs, afin d'ancrer davantage les notions des programmes scolaires.

Par exemple, après le visionnage de *Morse*, les élèves de 1e ASSP1 ont été amenés, en cours de français, à rédiger une production écrite en imaginant une autre fin possible tout en respectant le genre du film de vampires.

L'année prochaine, le projet sera reconduit. Les enseignants devront choisir entre trois films parmi les cinq composant la sélection : *Le dictateur* de Charlie Chaplin, *M le maudit* de Fritz Lang, *Starship troopers* de Paul Verhoeven, *Sur la planche* de Leïla Kilani et un programme de courts métrages, *Nouvelles vagues*.



La salle de cinéma du Concorde

F. Pallot

professeure documentaliste

L'audience est ouverte !

Une demi-journée de formation à la BNF nous a permis de découvrir l'association *l'Arbre des connaissances*. Elle a pour but de vulgariser les sciences en réalisant des jeux de rôle, adaptés aux publics scolaires. Témoignage à l'appui, l'une de nos collègues nous a expliqué comment elle avait mené une séquence au lycée en utilisant l'un des jeux : celui de l'homme augmenté.

Dans ce jeu, les élèves doivent simuler un procès dans un futur proche (2057) autour de la technologie des implants, interrogeant ainsi les bienfaits des progrès technologiques mais aussi les dérives voir les dangers d'une telle innovation. Que peut répondre le droit et la loi à ces problématiques qui surgissent de plus en plus dans nos vies ?

Un groupe d'élèves doit défendre la société commercialisant ces implants, l'autre groupe étant chargé de la mettre en accusation en représentant une association.

Comment avons-nous mis en œuvre ce jeu éducatif ?

Deux classes (2nde2 et 2nde3) ont participé au projet. En heure d'EMC, les élèves ont pris connaissance du kit de l'association : présentation de la situation, lecture des fiches-arguments de chaque partie. Ils étaient fortement invités à élaborer leurs propres arguments. Dans chaque partie, les élèves se sont distribués les rôles à tenir : avocats, témoins, membres du jury et même président de séance.

Nous avons choisi d'ajouter à cette simulation de procès, l'apport d'une intervention extérieure en ayant recours à la réserve citoyenne. Cette réserve, mise en place en 2015, a pour objectif de faciliter la venue dans les établissements scolaires de

volontaires voulant sensibiliser les élèves sur leur thème de prédilection : prévention-santé, valeurs de la république, développement durable...

Nous avons contacté une magistrate qui avait eu, en plus, une expérience professionnelle dans la sphère éducative. Mme Baur a accepté de venir le 27 mars dernier pour assister à la simulation du procès des 2nde2.

Avant l'ouverture de « l'audience », elle a expliqué en quoi consistait son métier, précisant les différentes formes de droit. Elle a apporté son témoignage sur des situations qu'elle avait pu rencontrer dans l'exercice de ses fonctions.

Les élèves ont ensuite joué leur rôle : certes, ce fut un peu désordonné mais les élèves ont retenu qu'un procès ne s'improvise pas, que chaque intervenant ne doit pas outrepasser son rôle.



Ce projet a également eu le mérite de démontrer combien les compétences d'expression orale sont nécessaires pour bien communiquer et convaincre. Enfin l'intervention de Mme Baur a été appréciée, notamment pour des élèves qui envisagent des études supérieures dans le droit.

C. Deroy

professeure documentaliste

Les droits de l'Homme à l'honneur : le concours inter-lycées de plaidoiries

Il faut rendre justice à nos élèves : prononcer une plaidoirie en public, loin de son lycée, ce n'est pas facile...

La classe de seconde 1 a participé à un éloquent duel entre Mitry et Longperrier, le 28 mars dernier. Un duel au demeurant pacifique et fraternel entre des lycéens défendant les Droits de l'Homme (le thème annuel) au travers de discours hauts en couleurs et parfois très émouvants. Après avoir préparé leur texte et surtout la manière de l'interpréter en public, les secondes 1, encadrées par Mme Chazot, M. Perez et nos collègues professeures documentalistes, Mmes Pallot et Deroy, se sont rendus au lycée H.-de-Balzac à Mitry pour affronter leurs camarades de Première qui eux jouaient « à domicile».

L'objectif était évidemment de proposer des discours à la fois structurés et originaux, riches d'expériences personnelles et de recherches menées dans le cadre de l'enseignement « Littérature & Société ». De nombreux thèmes ont été abordés : l'internement des adolescents, l'anorexie et l'image de soi, les enfants privés de leurs grands-parents, la dictature nord-Coréenne, le cas Snowden, etc. Plusieurs plaidoiries de grande qualité ont ému l'assistance, notamment au sujet de l'image de soi et de l'apparence, un problème universel commun des adolescents et sans doute des adultes. Le harcèlement est revenu à plusieurs reprises comme une blessure affectant la sensibilité de nombreux élèves... Le droit à la différence, au succès comme à l'échec, à la féminité ou à l'homoparentalité, recouvre un éventail de sujets brûlants.

Tout au long du concours, en alternant les plaidoiries de nos élèves et celles des premières de Mitry, des personnalités et des talents différents se sont exprimés sinon révélés, le tout avec une qualité d'écoute qui faisait honneur à tous les participants et bien sûr à leur public.

Quatre prix ont été remis : le Grand prix (la meilleure plaidoirie sur les esclaves sexuelles de Daech, remportée par Océane, candidate de Mitry), l'originalité (prix remporté par un duo d'élèves pour lutter contre l'exclusion des SDF), l'éloquence et l'argumentaire : ces deux derniers prix ayant été remportés par nos élèves, Kim pour sa plaidoirie sur le harcèlement scolaire et Noémie qui dénonçait les scandales financiers.



Les lauréats du concours de plaidoiries. A gauche, Kim et Noémie, les deux élèves du lycée récompensés

S. Perez
professeur d'histoire-géographie

Visite au Palais de la Découverte

Dans le cadre de la MPS (Méthodes et Pratiques Scientifiques) les élèves de 2nde 2 sont sortis au Palais de la Découverte le vendredi 21 avril. Une visite libre du musée a eu lieu dans un premier temps avec un passage particulier dans la salle du nombre PI puis dans l'espace soleil et planètes.



Nous avons ensuite assisté à deux conférences en laboratoire sur les méthodes d'investigation scientifiques utilisées dans les enquêtes policières : l'une sur la lumière fluorescente et l'autre sur le relevé d'empreintes.



Nous avons fini la journée dans le jardin des Tuileries pour un pique-nique parisien.



L'équipe de MPS

Atelier prévention Santé

Le Crips Ile-de-France, organisme associé à la Région Ile-de-France créé en 1988, est un acteur reconnu de la prévention et de la promotion de la santé sur le territoire francilien

Il est intervenu au lycée en Avril et Mai. Le Crips intervient dans deux domaines, la santé des jeunes et la lutte contre le VIH/sida

Pour la santé des jeunes, le Crips développe des programmes de promotion de la santé et du bien-être dans les champs de la vie affective et sexuelle, de la prévention des consommations

abusives ou à risques (drogues, alcool, jeux-vidéos), de l'hygiène de vie (alimentation, activité physique, sommeil) et de la promotion de la santé mentale.

Dans la lutte contre le VIH/sida, le Crips met en œuvre l'action régionale en matière d'information, de prévention, de promotion du dépistage et de lutte contre la sérophobie.

Vie affective et sexuelle

En fonction des représentations des jeunes, les sujets abordés ont porté sur :

- les questionnements autour de l'attirance affective et sexuelle,
- la relation à l'autre,
- la notion de genre,
- les risques liés à la sexualité,
- les moyens de protection,

- la notion de consentement,
- les IST dont le VIH,
- le rôle des personnes relais et les lieux ressources

Déroulement

Séance 1 : deux heures de théâtre forum (toutes les classes de secondes du lycée se sont retrouvées par groupe de 3 classes sur 2 jours)

Le théâtre-forum vise à faciliter l'émergence des représentations, des connaissances et des pratiques des jeunes. La compagnie théâtrale "Entrées de jeu", notre partenaire, met en scène différentes situations problématiques. Les jeunes sont

ensuite invités à rejouer les saynètes avec les comédien.ne.s afin de trouver une issue qui leur semble plus favorable. Un.e meneur.e de jeu anime et régule ces différents temps.



Séance 2 : deux heures d'animation débat (dans chaque classe de seconde)

L'animateur.trice de prévention encourage l'expression en approfondissant la réflexion des jeunes à partir des saynètes jouées lors du théâtre forum. Il/elle régule la parole, apporte des éléments de connaissances et aide les adolescents à trouver les réponses qui leur sont propres.

Comme chaque année, les élèves ont beaucoup apprécié cette approche différente et interactive pour aborder la vie affective et sexuelle, et ce deuxième temps où avec un animateur, ils ont pu approfondir leur réflexion, en toute liberté, respect et confidentialité.

M. Hue, Infirmière scolaire

European Section: A day out in the Somme

On Friday, 12th May 2017, the group of year 12's students of the European section went to spend a day in the Somme to discover the First World War battlefields of the British troops. The place is located at two hours' drive from Charles de Gaulle high school. The students found themselves immersed in a memorable universe that made them understand how peoples of the British Empire played an essential role in the struggle for freedom. The guide's comments were in English and as a result, they felt they had a better understanding of British engagement. The "tour of remembrance", starting from the small town of Albert, showed them different sites and places of memory. It was first the Lochnagar Crater, located in La Boisselle, then the Thiepval Memorial to the Missing and its museum and finally the Beaumont-Hamel Newfoundland Memorial Park.

In the afternoon, a questionnaire was planned for the students to discover the city of Péronne. Alas, a torrential rain suddenly broke down and even with the best will, it was very difficult for the students to respond to the small survey. Furthermore, the time they had was very

short. The failure of this marathon in the rain did not undermine the dynamism of the group. The visit of the museum of Péronne was very interesting. The students circulated freely from room to room with a questionnaire sometimes specific.

This day was a rewarding experience, it was the highlight of the school year, a further opportunity to study the Great War with a new point of view. The terrible collective human experience of the conflict is even more striking in that the British left the graves of their soldiers in France and are very attached to the maintenance and enhancement of places of remembrance. This beautiful homage of a people that perpetuates one hundred years after the tragedy is a lesson of humility for each one of us.

C. Agogué

European section's teacher

Découverte des vestiges de la bataille de la Somme si chère à la mémoire des Britanniques

Le vendredi 12 mai, le groupe des élèves de 1ère de la Section européenne est parti dans la Somme pour visiter les lieux de cette célèbre bataille de la Première Guerre mondiale. Cette bataille a eu lieu en 1916. Elle est connue pour le nombre important de nationalités engagées. Plus d'un million de soldats y perdirent la vie.

Nous sommes arrivés à Albert vers 10 h 00 du matin. On a tout d'abord rejoint un énorme cratère à La Boisselle avec le bus, cratère formé par une explosion mal contrôlée : notre guide nous a raconté l'histoire de ce cratère en anglais avant de nous présenter un mémorial couvert de coquelicots (qui représentent les défunts de cette bataille).

On a également visité le mémorial Franco-Anglais ainsi que son musée à Thiepval, mémorial très impressionnant avec les noms de chaque soldat mort dont on n'a pas retrouvé le corps, pour permettre aux familles de se recueillir. On a ensuite fait un tour dans le « Newfoundland Memorial » à Beaumont-Hamel, un parc où l'on peut

objets authentiques exposés au sol, des tableaux explicatifs sur le déroulement de la Première Guerre mondiale ainsi qu'une salle dédiée à Otto Dix, un ancien soldat qui libéra son esprit des horreurs de la guerre en réalisant des œuvres sur celle-ci.



<http://www.sur-les-pas-d-albert-londres.fr/peronne-historial-de-la-grande-guerre/>



<http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/la-boisselle>

À la Boisselle, le "Lochnagar Crater", impressionnant trou de mine de 100 mètres de diamètre et de 30 mètres de profondeur, est un vestige de la série d'explosions qui se déroula le 1er juillet 1916. Ici, elle eut lieu à 7h 28 marquant ainsi le déclenchement de la bataille de la Somme par les Britanniques.

visiter des vraies tranchées et se rendre un peu plus compte du danger de ces champs de bataille.

Après avoir mangé à Albert, on a pris le bus jusqu'à la ville de Péronne que l'on a visitée sous la pluie en petits groupes avant de se réfugier à l'Historial de la Grande Guerre. Le musée était très complet avec des

On a repris le bus après la visite de ce Musée et on est revenu au Lycée vers 18h.

Arthur Souesme
élève de 1e S, section euro

Le Mathathlon

Tout a commencé il y a maintenant 2 ans : une conversation anodine entre des profs d'EPS et des profs de Maths. Certains aiment courir, d'autres aiment les fonctions...

Le déroulement du Mathathlon est simple : une course sous forme de relais. Chaque équipe est composée de 3 ou 4 élèves d'une même classe. Chaque élève doit réaliser le même parcours : un tour de piste suivi d'une question sur le programme de Mathématiques. L'élève n'a que 20 secondes et sa tête afin de répondre. Si la réponse est fautive, il refait un tour de piste (333 mètres). Si la réponse est juste, il emprunte un autre chemin qui lui permet de ne faire qu'environ 250 mètres. Arrive ensuite la seconde question, le même principe est appliqué, puis vient le passage de relais. Les autres relayeurs réalisent également le même parcours. Chaque élève court donc au maximum 1 km mais peut alléger sa peine si son niveau de Maths le lui permet.

Un élève dispensé d'EPS participe tout de même au Mathathlon en étant le dernier relayeur de son équipe. Il répond aux questions mais ses camarades courent... A la fin du 4ème relais tous les membres de l'équipe se retrouvent autour d'une table afin de répondre en 3 minutes maximum à une énigme.

Ah oui, afin de pimenter un peu les choses, une note est donnée à l'ensemble de l'équipe, selon le temps total et le nombre de bonnes réponses données. Cette note compte dans la moyenne de Maths.

Cette année, les classes de 2nde 2 , 2nde 3 et 2nde 7 ont participé au Mathathlon. Il faut un créneau de 2h afin de faire passer l'intégralité des élèves d'une classe. Ces élèves sont encadrés par une équipe



dynamique et sportive (bon, pas tous, ok) composée des profs d'EPS, des profs de Maths des classes concernées, de la CPE des classes de 2nde, de profs du pro et d'un grand blond de la vie scolaire.

Les élèves ont bien entendu le droit à un ravitaillement à la fin de leur épreuve : boissons, gâteaux, bonbons. Et les groupes gagnants de chaque classe sont également récompensés par des coupes.

Les élèves sont dans un premier temps assez dubitatifs. Faire courir un élève de 2nde en lui posant des questions de Maths n'est pas chose aisée... Mais le côté un peu décalé et l'ambiance de saine concurrence leur permet de s'épanouir et de passer un moment agréable. Ils sont tous contents et fiers d'avoir participé : « Courir avec sa prof de Math et sa CPE ça n'a pas de prix ! », « Excellent, vous le faites avec les classes de premières ? ».

En ce qui concerne l'équipe pédagogique, nous sommes ravis. Nous passons une journée très agréable et nous voyons certains élèves se donner comme jamais. A refaire !

V. Petit
professeur de mathématiques

La lutte contre l'homophobie

Dans le cadre des cours d'Enseignement Moral et Civique, Mme Boutiller (CPE) et M. Clanchet (Enseignant Lettres-Histoire) ont travaillé avec l'aide des Jeunes Ambassadeurs de l'UNICEF afin de sensibiliser les classes de seconde professionnelles à ce qu'était l'homophobie.

Différents échanges, visionnages de documentaires et débats ont permis aux élèves de pouvoir apporter un regard nouveau sur la question, débarrassé d'éternels préjugés.

Par ailleurs, une classe a souhaité s'engager plus en avant dans cette lutte en participant au « **Concours contre l'Homophobie** » organisé par l'association Le Refuge. Bien que le temps manquait, la 2nde ASSP2 décida de présenter un projet sous forme de vidéo et plus particulièrement de stories tels que l'on peut les trouver sur des applications populaires (Instagram, Snapchat ou encore Facebook).

Avec l'aide de leurs enseignants, les élèves de la 2nde ASSP2 ont appris les bases pour construire un montage vidéo (préparation d'un story telling, distribution des rôles...) et ont réfléchi à la façon d'interpeller le spectateur sur ce que pouvait subir un lycéen homosexuel dans un milieu parfois homophobe.

Armé de leurs smartphones, afin de rendre la captation la plus crédible possible, certains élèves se sont mis en scène et ont filmé leur performance. Des acteurs venant de différents lieux du lycée sont intervenus afin de pouvoir rendre ce projet possible. Une fois la réalisation achevée, le projet a été présenté aux élèves afin que celui-ci soit approuvé puis envoyé au concours.



Malheureusement, il n'a pas été reconnu vainqueur pour cette année. Cependant, les organisateurs encouragent vivement le lycée à poursuivre dans cette démarche. C'est pourquoi, nous ne lâchons rien et une nouvelle participation l'an prochain est envisagée.



R.Clanchet
professeur d'histoire-géographie & Lettres

Apprendre à sauver des vies !

Depuis douze ans, le lycée forme élèves et enseignants aux gestes de premiers secours.

Après une formation d'une durée de 8 heures, conciliant apport théorique et gestes d'apprentissage, le diplôme du PSC1 (Prévention et secours civique de niveau 1) est délivré aux participants. Cette formation permet d'apprendre à sauver des vies par l'acquisition des connaissances nécessaires à la bonne exécution des gestes de premiers secours destinés à préserver l'intégrité physique d'une victime en attendant l'arrivée des secours-organisés.

Cette année, cinq formations pour les filières générales et technologiques ont pu être réalisées, soit une cinquantaine d'élèves formés, auxquels s'ajoutent une dizaine d'enseignants.

Trois projets s'inscrivent dans cette dynamique

- **Un projet classe avec les filières ST2S** dans le cadre de l'accès aux soins mené par Delphine BOUTILLIER, CPE et monitrice PSC1, et Céline AUBERT, Yamina FRIAA et Céline AUBERT enseignantes.
* Les classes de seconde « santé social » bénéficient d'une initiation aux gestes de premiers secours et sont invitées à pratiquer l'apprentissage des gestes de secours dans le cadre du malaise et de l'ACV. Ce projet permet d'illustrer par la pratique des notions apprises en classe et de créer du sens dans les apprentissages.
* Les élèves volontaires de première et de terminale sont formés au PSC1.



- **Un projet classe avec les filières SI** dans le cadre de l'atelier « Sécurité et citoyenneté » mené par Raphaël BOUTILLIER enseignant et moniteur PSC1, et Sylvie LARCHER enseignante.

* Les élèves de seconde volontaires sont formés au PSC1.

* Les élèves de terminale étudient en cours le fonctionnement d'une pince utilisée par les pompiers pour désincarcérer un véhicule accidenté ainsi que le fonctionnement d'un véhicule d'intervention pouvant à la fois se déplacer sur le réseau routier et sur le réseau ferroviaire pour améliorer la rapidité d'intervention dans tous les lieux, même accidentés.

- **La journée sécurité routière** fait intervenir la caserne des pompiers de Dammartin-en-Goële, la brigade de prévention juvénile de Tournan-en-Brie, le don du sang de Meaux et le centre socioculturel de Dammartin-en-Goële. Cette journée s'adresse aux élèves de terminale et est encadrée par Delphine BOUTILLIER, CPE. Chaque année, deux cents élèves sont sensibilisés.

Tous les élèves volontaires peuvent demander à être formés, ainsi que tout adulte de l'établissement. Ces formations sont très appréciées par les élèves. Elles aident à renforcer l'estime de soi, à favoriser l'épanouissement personnel et contribuent à faire du lycée un lieu de vie en dehors du temps scolaire.

D. Boutillier
CPE

La culture au lycée Charles de Gaulle: « Pour une redynamisation du lycée par la culture »

Au lycée Charles de Gaulle, comme dans tous les établissements scolaires de notre pays, un des Professeurs est proposé pour être « Référent culture ». Ce terme un peu barbare qualifie en réalité un Professeur qui se doit d'être le lien entre les élèves, l'équipe éducative et les établissements culturels extérieurs mais aussi le facilitateur de projets culturels dans l'établissement dans le cadre du Parcours d'Education Artistique et Culturelle dont chaque élève doit bénéficier dans sa scolarité.

Quel a été le travail accompli cette année ?

C'est un travail en réalité assez discret qui a été mené cette année, arrivant dans l'établissement. Il peut être résumé par les points suivants :

Recenser auprès des enseignants tous les projets en cours ou qui ont eu lieu les années précédentes.

Recenser auprès des élèves les projets qu'ils souhaiteraient voir mettre en place, en mettant en avant que ce sont eux qui doivent en être à l'initiative (sondage en ligne qui sera reconduit l'an prochain).

Recenser auprès des collègues les projets à mettre en place en 2017-2018. Prendre connaissance des structures culturelles locales et parisiennes afin de mettre en œuvre des partenariats possibles. Faire connaître la fonction de « référent culture » dans l'établissement auprès des élèves comme des équipes éducatives

Quels sont les objectifs pour l'année 2017-2018 ?

Le travail accompli cette année avait pour unique but de dresser un bilan pour enfin mettre sur pied une véritable politique culturelle à l'échelle de l'établissement. Cette politique culturelle doit avoir des objectifs ambitieux, même s'ils ne pourront pas tous être mis en place dès la prochaine année scolaire.

Dès la rentrée, mettre les élèves (en particulier les nouveaux arrivants) dans une démarche de proposition de projet et dans une dynamique culturelle. Je rappelle que tout élève doit bénéficier dans sa scolarité du PEAC (Parcours d'Education Artistique et Culturelle) qui ne se limite bien entendu pas à une culture dite « littéraire ».

- Les groupes de musique pourront s'épanouir librement, dans la confiance et dans la perspective du « Tremplin des lycées 2018 ». La question de la salle polyvalente avec le piano devra être soulevée.

La réflexion sur la mise en pratique d'arts visuels sera approfondie : lier un artiste local à un projet au niveau d'une classe puis du lycée?

- Les « cafés » pourront être mis en place : café Géographie-Photographie et club photographie, café littéraire, café Histoire, café cinéma, club théâtre.

- La question de la promotion du lycée via le numérique en mettant en place un groupe élève-Profes soudé sur cette question (site de lycée, lien avec la Référente numérique).

- Créer une radio en ligne qui accompagnerait la promotion de notre lycée : club radio CDG.

- Poursuivre notre effort lancé cette année

Autres actions

afin de nous mettre en relation avec les acteurs culturels locaux qui peuvent nous aider dans nos projets disciplinaires mais aussi pour les actions périphériques (GPDS, Maison des lycéens)

Liste non exhaustive et qui se verra augmentée suivant les résultats de la

consultation des lycéens et vos propositions.

Au final ? De belles perspectives pour l'année prochaine mais... il faut que nous nous mobilisions toutes et tous pour faire de notre lycée non seulement un lieu d'étude mais aussi un lieu de vie.

A. Planchot-Geffard

professeur d'histoire-géographie et EMC

Référent culture

Le numérique au lycée Charles de Gaulle

Cette année encore, la Commission Numérique s'est réunie à deux reprises durant l'année scolaire : les 5-6 décembre 2016, et le 12 juin 2017. Ces deux réunions ont permis de faire le point sur l'état des lieux des ressources numériques du lycée :

- **Réabonnement payant** à « **Arrêt sur images** » : une ressource très riche pour enseigner l'Éducation aux médias et à l'information (EMI).

- **Nouvel abonnement payant**, à l'essai jusqu'à la fin de l'année scolaire prochaine : « **Pearltrees Éducation** » ; un outil de stockage et de partage de ressources multimédias diverses qui favorise le travail collaboratif et la veille.

- « **Lirelactu** » : utilisable uniquement sur les ordinateurs du lycée. Cette application rend accessible, gratuitement, les derniers numéros d'une quinzaine de périodiques nationaux (français, anglais ou espagnol).

- « **Balado** », plate-forme gratuite, développée par le Canopé de Créteil : permet de déposer des ressources et énoncés, et de recevoir des travaux d'élèves. L'outil a surtout été conçu pour développer les compétences orales des élèves, par la restitution de productions vocales.

- M. Hamaide, formateur à la DANE, a présenté l'ENT « **Monlycée.net** » lors de la 2^{de} Commission numérique de cette année. Cet ENT, gratuit pour l'établissement, serait mis en place pour la rentrée prochaine et des formations en demi-journée seront organisées pour chaque enseignant.

Malgré ces différentes initiatives et la participation de collègues aux différentes formations proposées autour du numérique, de nombreuses réflexions restent encore à soulever dans les prochaines réunions de la Commission. Des temps d'échanges et de mutualisation de pratiques numériques de chacun seraient à développer au sein de l'établissement afin de rentabiliser l'offre numérique. Nous espérons, pour l'année scolaire prochaine, pouvoir aménager des réunions autour de thématiques numériques (par exemple sur les droits d'auteur, ou encore sur des outils de communication) sur les temps scolaires pour pouvoir répondre aux questions et problématiques de chacun et sensibiliser aux différents enjeux sous-jacents à l'utilisation du numérique.

C. Deroy

professeure documentaliste

Responsable de la publication : M. Collongeon, proviseur

Rédacteurs : M. Agogué, M. Avagbo, Mme Boucreux, Mme Boutillier, M. Clanchet, Mme Deroy, Mme Guinaudeau, Mme Hue, Mme Larabi, Mme Pallot, M. Perez, M. Petit, M. Planchot, M. Zgajnar et Arthur Souesme.

Mise en page : Mme Pallot - Publication réalisée avec le logiciel de PAO Scribus v.1.4.5